

## Face à la pandémie, le Palais de Tokyo réagit avec l'expo collective **Anticorps**

**Vingt artistes expriment leurs "réactions épidermiques" aux restrictions de contact imposées par le Covid-19.**

Lieu d'expression expérimental de l'art contemporain à Paris, le Palais de Tokyo donne la parole à vingt artistes qui illustrent chacun-e leurs "réactions épidermiques" aux restrictions de contact imposées par le Covid-19.



A. K. Burns, "Pitch Black Dry Sack", 2019. Béton aqua-résine (main), coulé époxy (cruche), barre d'acier d'armature (bras), bûche de charbon de bois (bras). © A. K. Burns/Michel Rein, Paris et Bruxelles/photo : Florian Kleinfenn

Cette exposition présente des œuvres pour moitié d'artistes étranger-ère-s, pour moitié français-es : des installations, vidéos et peintures, dont les messages, de force très inégale, sont de l'ordre du ressenti. "Anticorps" témoigne, explique à l'AFP Emma Lavigne, présidente du Palais de Tokyo, *"comment l'art peut jouer le rôle d'une forme d'anticorps"* et explore *"les nouvelles frontières que fait expérimenter l'épidémie : au niveau de la peau et des sens, au niveau de la cellule familiale et entre les pays"*.

*"Ce n'est pas une exposition sur le Covid"*, mais les artistes cherchent à *"montrer comment on arrive à se toucher au niveau émotionnel, au niveau esthétique, comment nos corps sont affectés par cet autre espace-temps qu'invente l'épidémie"*, ajoute-t-elle. La Britannique Kate Cooper réalise un film montrant une femme prisonnière d'une combinaison en plastique transparente qui la protège et l'agresse à la fois. À la recherche d'une libération olfactive, l'artiste marocaine Ghita Skali expose des cartons débordant de feuilles de verveine.